

## Plus saint que le Pape : un sociologue analyse le dernier documentaire de Jordan

Qui est le GOAT (le plus grand de tous les temps) du basket-ball? Certains croient que la question n'est pas valable parce qu'il est injuste de comparer [les](#) joueurs de différentes ères étant donné que la façon dont le jeu est joué a changé de façon assez spectaculaire au fil des années. Je crois que c'est une question non pertinente à poser parce que la réponse est trop évidente, c'est Michael Jordan. En tant que musulman, un côté de moi est tenté de nommer [Kareem Abdul-Jabbar](#) comme le GOAT car il est meilleur buteur de tous les temps de la NBA et a gagné plus de trophée MVP (Meilleur Joueur) que Jordan. Pourtant, ceux qui ont été témoin des premières années de Jordan savent qu'il y a des choses qui transcendent les palmarès. Le dernier documentaire sur Jordan *The Last Dance* tente d'expliquer ce qui fait de Jordan un joueur si spécial. Le documentaire révèle également beaucoup de choses sur la façon dont la frontière entre le sacré et le profane s'estompe sur le terrain de basket. En tant que sociologue, je vais essayer de réfléchir sur cette dernière question.

### Des GOAT aux Dieux

L'une des tâches les plus difficiles dans laquelle les premiers sociologues ont dû s'engager était de trouver une définition du concept de « religion ». Certaines religions n'ont pas le concept de divinité, tandis que d'autres placent Dieu au centre de l'univers. Émile Durkheim (1858-1917), père de la sociologie de la religion, s'est chargé de cette tâche et a soutenu qu'il y avait une caractéristique commune dans toutes les religions. Toutes les religions fondent leurs croyances et leurs pratiques sur le concept de sacré. Bien sûr, selon le sociologue Français, la société était le juge ultime pour décider de ce qui était sacré. *The Last Dance* fournit des exemples d'un groupe social créant son propre « sacré ». Jordan est souvent décrit comme une figure divine. Il a été [comparé au pape](#) par la presse Française lors du voyage des Chicago Bulls à Paris en 1997. Les gens le harcelaient partout où il allait et Jordan lui-même semblait surpris par l'adoration que les Européens ressentaient pour lui. L'animateur de l'émission de talk-show Française est allé plus loin et a décrit Jordan comme « la personne la plus proche d'un dieu sur terre ». De même, pour les fans, les journalistes et les joueurs professionnels Jordan n'était pas seulement un Hooper. Il était la personnalité sportive suprême avec des pouvoirs surhumains. Même le légendaire Larry Bird, l'un des ennemis juré de Jordan, n'a pas hésité à [attribuer la divinité](#) à Jordan dans le documentaire. Selon Bird, ce n'est pas Jordan qui a marqué 63 points contre les puissants Celtics lors des séries éliminatoires de 1986, « c'était juste Dieu déguisé en Michael Jordan ». Les superstars de la NBA Allen Iverson et LeBron James ont fait des déclarations similaires au sujet de Jordan. Iverson [a appelé](#) Jordan "le Jésus noir" tandis que James a [dit](#) que rencontrer Jordan pour la

première fois était comme rencontrer Dieu. Le charisme de Jordan sur et en dehors du terrain était si grand que même son refus [de supporter](#) l'Afro-Américain Harvey Gantt de son état d'origine dans la course au Sénat de Caroline du Nord contre le candidat républicain ultra-conservateur Jesse Helms en 1990 n'a pas [beaucoup](#) endommagé sa réputation aux yeux de ses fans.

Mon intention ici n'est pas d'illustrer comment les gens adorent ou attribuent des propriétés divines à un joueur de basket particulier. Il s'agit plutôt de montrer comment une activité profane comme le basket-ball pourrait être recréée par la société comme un phénomène divin et transcendantal. Jordan est un excellent exemple, mais il n'était pas seul en ce sens. Certains jeunes fans de sport adorent Magic Johnson tandis que d'autres [prient une affiche de Larry Bird](#) pour réussir. D'autres [établissent des parallèles](#) entre la vie de Jésus-Christ et LeBron James. (James, qui est censé être " [l' élu](#)" a quitté Cleveland, a passé quatre ans à Miami -qui symbolise le Paradis - et est ensuite revenu à Cleveland pour achever sa mission avec succès.)

### **Quelques fonctions de la religion de basket-ball**

L'école structurale-fonctionnelle en sociologie affirme que la religion persiste comme une institution sociale parce qu'elle exerce des fonctions importantes dans la société. L'une de ces fonctions consiste à créer une identité pour ses disciples et à établir l'unité parmi les croyants partageant les mêmes idées. De ce point de vue, les religions sont tout à fait cruciales pour la paix sociale et la solidarité puisqu'elles fonctionnent comme des ciments sociaux. Les rituels religieux, à cet égard, jouent un rôle clé dans le renforcement et la reconstitution de ces liens sociaux. Comme l'a noté le sociologue Harry Edwards dans sa *Sociologie du Sport*, dans la religion du sport, cela pourrait être réalisé en adorant les athlètes professionnels. *The Last Dance* en est un excellent exemple en ce sens. Le récit mi-homme, mi-Dieu de Jordan - en particulier à travers les discussions qui ont lieu sur les réseaux sociaux - crée un sentiment de communauté parmi les fans de basket-ball qui croient que les stars du basket-ball des années 90 sont sous-estimées et méritent plus de respect que les stars contemporaines de la NBA.

Marx et ses disciples, d'autre part, se concentrent sur une fonction différente de la religion. Ils croient que la religion est l'opium du peuple dans le sens où elle soulage la douleur des segments opprimés de la société et les empêche ainsi de demander un changement substantiel. Bien que les développements politiques qui ont eu lieu au 20<sup>ème</sup> siècle, comme [la théologie de libération](#) et le mouvement [anti-guerre du Vietnam](#), aient mis en doute les hypothèses de Marx et montré comment les religions abrahamiques pouvaient parfois contester le statu quo et agir comme un outil révolutionnaire, la théorie de Marx pourrait être utile pour comprendre le rôle du basket-ball dans la société américaine. Noam Chomsky, par exemple, [a fait valoir](#) que le système capitaliste a utilisé le sport pour détourner l'attention des classes ouvrières des questions sociales et politiques qui comptent vraiment. L'[étude ethnographique](#) d'Onaje Woodbine sur les joueurs de streetball semble soutenir le même point. L'étude montre comment les enfants de familles de classe inférieure oublient les difficultés qu'ils rencontrent dans la vie réelle et cherchent du réconfort dans le terrain de basket-ball. À cet égard, le basket-ball est une expérience transcendante et spirituelle. Certains joueurs de basket-ball

espèrent réaliser le rêve américain et gravir les échelons du succès comme l'ont fait Scottie Pippen et Dennis Rodman, anciens coéquipiers de Jordan. En conséquence, le jeu de basket-ball semble avoir le potentiel d'intégrer ces segments inférieurs de la société dans le système "pacifiquement". Pourtant, comme l'intronisé au Temple de la renommée du basketball (NBA Hall of Fame) [Charles Barkley suggère](#) cette solution dite pacifique est destinée à être de courte durée car il est basé sur l'illusion que tous les enfants avec talent poursuivraient une carrière professionnelle dans le sport.

### **Poésie en mouvement**

Michael Zogry de the University of Kansas [note](#) que la relation entre la religion et le basket-ball remonte à l'invention même du jeu. James Naismith (1861-1939), instructeur en éducation physique, était un homme religieux qui croyait que le jeu de basket-ball pouvait contribuer au développement de la personnalité des jeunes chrétiens. Aujourd'hui, comme [l'illustre](#) *The Last Dance*, le basket-ball semble avoir perdu la fonction dont rêvait Naismith. Au lieu de cela, il crée son propre sacré, ses dieux, ses sanctuaires et ses rituels. Même les fans sachant que ce ne sont pas de vrais dieux ne changent pas le fait que la frontière entre profane et sacré est floue dans le basket-ball d'aujourd'hui. La sociologie voudrait nous faire considérer que cette tendance pourrait être attribuée à la recherche par l'être humain de significations plus profondes, même dans le domaine séculier, plus qu'aux réalisations personnelles et au charisme de Jordan.

Alper Bilgili, Ph. D.

Publié à l'origine sur [patheos](#) le 5 mai 2020.

Traduit en français par Ndiogou Niang .